

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Four six mois.....1.50
 Four quatre mois.....1.50

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 16 Sept. 1886

PROSPÉRITÉ OU PAUVRETÉ

Les libéraux de la province de Québec en sont encore aujourd'hui au même point qu'ils en étaient il y a vingt ans, c'est à dire qu'ils n'ont jamais eu de programme défini, jamais de plan de gouvernement par la majorité de la population.

Les prochaines élections de la province de Québec vont se faire tout simplement à un point de vue spéculatif, si le peuple ne se met pas en garde une fois pour toutes, contre les manœuvres anti-patriotiques et les paroles vides des libéraux.

La question Riel est une question qui peut avoir son importance en tant qu'elle est relative au gouvernement fédéral, mais une fois mise en regard avec le gouvernement local, nul homme intelligent et impartial ne voudrait lui donner et la même importance et la même signification.

C'est une question d'appât, une question spéciale pour les libéraux que la question Riel, et les pleutres politiques l'agitent d'autant plus qu'ils sont certains que si nous en arrivons aux faits administratifs purs et simples, aux réformes opportunes et immédiates, aux projets sensés et pratiques, leur ineptie et leur incapacité apparaîtront au grand jour et nous verrons leur petitesse et leur avidité. Ce sont des hiboux qui évitent autant que possible le coup de soleil.

Tout homme qui voudra faire une comparaison impartiale entre les deux gouvernements ne saurait manquer de reconnaître la supériorité administrative du gouvernement conservateur sur le gouvernement libéral.

Chaque fois que les rouges sont arrivés au pouvoir — et Dieu merci, ils n'y sont pas arrivés souvent — ils ont toujours trouvé les coffres publics débordant de deniers, le pays riche et prospère, le peuple content et heureux et après une couple d'années de règne, partout la misère, le crédit mal assuré, les banqueroutes et les regrettables catastrophes financières qui ont immortalisé le gouvernement McKenzie et Joly.

Il est un fait incontestable, c'est que les libéraux, par leur politique faible et incertaine, ont amené la regrettable crise financière qui sévit jusqu'à l'avènement du parti conservateur, en 1878.

Non seulement, nous pourrions reprocher aux libéraux leur nullité et leur incapacité, mais nous pourrions aussi reprocher leur manque de patriotisme, car aujourd'hui, si nous jouissons d'une prospérité absolue, dans toute l'étendue du pays, nous la devons entièrement à la politique sage et éclairée qu'a suivie le gouvernement touchant les chemins de fer.

Le Pacifique, l'Intercolonial, ces deux artères inépuisables, qui apportent et font circuler des millions dans notre province, sont des conceptions et des œuvres du gouvernement conservateur. Les libéraux avec leurs vues bornées, ont travaillé sans cesse contre ces entreprises qui sont aujourd'hui les sources de notre richesse et de notre prospérité.

En un mot, toutes les grandes conceptions, tous les grands travaux, ont été pensés et accomplis par le gouvernement conservateur, et cela est indéniable.

Cartier, ce patriote incomparable, cet infatigable athlète, a vu s'accumuler contre lui toutes les haines et tous les efforts des libéraux, et pourtant voilà ce que M. L. O. David, un des chefs libéraux de la province de Québec, dit concernant Cartier, dans sa biographie :

"Nous devons à Cartier, dit-il, le Grand Tronc, y compris le Pont Victoria, des lois sur l'éducation, des réformes importantes sur nos lois criminelles, une large part dans l'abolition du système seigneurial, la décentralisation, la réorganisation de la milice et la principale part dans la formation du régime fédéral sous lequel nous vivons..."

Voilà l'éloge du parti conservateur fait par un libéral, et à coup sûr, M. David, parlant contre ses convictions politiques, a dû dire la vérité.

Depuis quelques années la province de Québec est sillonnée de chemins de fer qui sont autant de sources de revenu pour la population de cette province. Le seul chemin de fer des libéraux dans la province a été le fameux Loop Line de Trois Rivières, qui n'est pas encore terminé et qui ne sera probablement jamais en usage.

Si aujourd'hui la province de Québec voit chaque jour ses terrains miniers plus exploités et plus appréciés, c'est encore le parti conservateur qui a su donner à l'industrie minière un élan capable d'attirer l'attention des étrangers et d'apporter des capitaux dans le pays, afin d'exploiter nos mines si riches et si abondantes.

Le peuple de la province de Québec sera assez éclairé pour ne pas se laisser prendre aux mirobolantes promesses de MM. Mercier et consorts.

Si M. Mercier arrivait au pouvoir, avant six mois on verrait, comme on a vu sous le gouvernement Joly, des officiers compétents et estimés, renvoyés de leurs emplois ; on verrait les surplus de la province se dissiper en dépenses extravagantes et inopportunes ; on verrait le crédit de la province si bien établi à l'étranger, perdre de sa valeur ; on verrait toutes les industries languir et les ministres locaux impuissants à améliorer une déplorable situation créée par eux mêmes, situation qu'ils ne pourraient qu'empirer, vu leur totale impuissance à avoir une politique suivie et un but patriotique.

UN PROJET IMPORTANT

L'assemblée des membres du Bureau des Ecoles Séparées, t-nue mardi soir, entra autres choses importantes il a été fait un avis de motion d'une très grande portée.

M. Lynch, secondé par M. Marsen, donna avis qu'à la prochaine réunion régulière du Bureau, il proposera la résolution suivante : Que le ou après le 1er janvier 1887, ce Bureau se divisera en deux comités qui seront désignés sous le nom de "Comité de langue anglaise" et "Comité de langue française," composés respectivement, le premier des cinq membres Anglais et le second des cinq membres Canadiens français du bureau. Que le maintien des écoles suivies par les élèves de langue anglaise sera spécial ment sous le contrôle du comité composé des membres Anglais ; et que celui des écoles suivies par les élèves de langue française sera sous la direction du comité Canadien français.

Que de plus, le revenu annuel du Bureau sera approprié de la manière suivante : Le comité Anglais recevra les taxes payées pour les écoles anglaises séparées et une part équivalente (basée sur le nombre des élèves qui fréquentent les écoles anglaises) de l'octroi du gouvernement d'Ontario comme de tous les argents payés au Bureau. Le comité Français sera rétribué également d'après le même système.

Ce projet, qui recevra toute l'attention du Bureau à sa prochaine réunion, est d'une grande importance et sa réussite, nous en sommes sûrs, sera bien accueillie par les citoyens d'Ottawa en général, sans distinction de nationalité.

RIVIÈRES ET MARAIS DISPARUS

Bien que très élevés au dessus de l'Ottawa, les plateaux qui portent la ville conservaient autrefois des marécages, des fondrières, des étangs, des cours d'eau qui, en raison de l'étendue des terrains s'alimentaient toute l'année, comme cela se voit dans des localités beaucoup plus basses. La colonisation et l'industrie ont transformé cet état de choses, et celui qui cherche à reconstruire le passé par l'imagination est surpris des changements survenus en moins d'un demi siècle.

A une certaine distance au sud de la ville, la rivière Rideau se divisait en deux branches, qui, après avoir formé un collier de cheval, venaient se rejoindre à l'extrémité Est de la rue Théodore, où l'on voit une "basseuse" qui n'est autre que le lit du chenal nord. Le colonel By détourna ce bras de rivière en ouvrant la longue tranchée qui porte le nom de Deep Cut, et fit passer l'eau dans ses écluses situées au bord de l'Ottawa.

Avant que le canal ne fut creusé, les eaux de pluie qui tombaient sur le flanc Est de la haute-ville et sur le Major's Hill, glissaient jusqu'à cent pieds au delà de la rue Sussex, où elles restaient dans une étroite fondrière, commençant rue Besserer et courant nord à travers les rues Rideau, George, York et Clarence.

L'automne de 1866, j'en ai vu des traces assez remarquables. Les ouvriers de la compagnie du gaz réparèrent un tuyau, côté sud de la rue Rideau, à cent pieds de la rue Sussex, lorsque, après avoir poussé leur excavation à cinq ou six pieds de profondeur ils sentirent le sous-sol s'enfoncer. Ils fouillèrent dans l'attente et mirent à découvert de grosses pièces de bois rond presque toutes pourries placées côte à côte, à la manière des chemins ou ponts appelés corde-de-roi. Les premiers habitants avaient dû exécuter ces travaux avant 1827 puisque cette année nous trouvons plusieurs édifices habités à l'Est de la fondrière.

Il y a onze ans, les terrains fangeux du sous-sol ont été de nouveau mis au jour en creusant la rue York, vers l'angle nord-ouest de l'Institut Canadien-Français, et c'est pourquoi cet angle de l'Institut est appuyé, à une grande profondeur, sur des larges tables de pierre et une maçonnerie spéciale. La région de la rue Maria que traversent les rues Metcalfe et Elgin était presque constamment humide. Elle déversait ses eaux dans le bassin qui forme en quelque sorte partie du bassin du canal et où se trouve à présent le rond à patiner, côté nord de la rue Maria. Le site de l'hôtel de ville était donc un îlot, parce que, entre lui et l'hôtel Russell, passait la crique dont je vais essayer de retracer le parcours.

Nous avons entendu parler des chaussées de castors que les premiers habitants d'Ottawa auraient vu dans le voisinage de leurs maisons. Rien n'est plus vrai.

Pour nous rendre compte de ce

fait, d'ailleurs tout simple, il suffit de se représenter les terrains de la ville avant l'occupation des hommes civilisés.

Placez-vous à la tour centrale du parlement, vis-à-vis la rue Metcalfe ; la pente devant vous est visible ; elle met la rue Wellington plus bas que vos pieds, la rue Sparks un peu plus bas encore, et ensuite vient la côte assez raide qui descend à la rue Queen.

Autrefois, à partir du Russell House jusqu'à la rue O'Connor, l'emplacement des rues Wellington et Sparks était une hauteur, comparée au niveau de la rue Queen.

La région de la rue Bank formait un marécage dont l'égoût suivait l'enfoncement naturel de la rue Queen. A mesure que les flaques d'eau s'accumulaient vers la rue Bank et aux environs, le surplus s'écoulait par la rue Queen. Au moment où j'écris, les ouvriers de la municipalité sont en devoir de combler le "lac," qui de temps immémorial, embellit la rue Sparks, entre les rues O'Connor et Bank. De ce "lac," qui était très grand autrefois, sortait une crique aux eaux paresseuses, un ruisseau limpide, parfois un torrent, qui suivait le tracé de la rue Queen. Parvenu à l'endroit où sont les derrière de l'hôtel Russell, le flot se précipitait sur la déclivité du sol et allait s'arrêter dans l'évasement que nous appelons le bassin du canal Rideau.

Lorsqu'il s'est agi de couper les terres pour faire ce canal, les ingénieurs n'eurent pas peur du cours d'eau qui arrivait juste en travers de leur ligne et qui ne pouvait que leur aider en donnant son contingent comme un bon voisin.

Le bassin du canal était un étang, mais il possédait une sortie, et c'est là que les castors avaient dressé leur barrage, afin de conserver un même niveau à la masse liquide qui remplissait l'étang. Le surplus des eaux s'écoulait au-dessus du barrage, à travers la basse-ville, coupant diagonalement les rues Besserer, Rideau et York, pour aller se perdre rue King, dans les marécages, lesquels se vidaient eux-mêmes dans la Rideau.

Le colonel By sut utiliser l'étang comme bassin ; la sortie où étaient les castors lui procura un déversoir pour le trop plein des eaux du canal.

Une digression, avant que de terminer :

J'ai employé le mot crique, mais il ne répond pas à la chose dont je parle. Une crique est une petite baie ou anse, découpée dans un rivage. Les Anglais appellent creek la sorte de cours d'eau qui m'occupent en ce moment. Les mots français du Nord-Ouest se servent du mot crique comme traduction de creek ; ou bien ils disent anse, ainsi : Fish Creek ou "Anse au Poisson." Le mot "anse" n'a rien de commun avec un filet d'eau qui va d'un marécage à un autre. Je dirais "ruisseau," mais un ruisseau est une rivière toute petite qui se jette dans une plus grande rivière ou dans un lac. Peut-être devrions-nous dire "bayou," un mot que les Canadiens n'emploient pas, et qui, dans la Louisiane, désigne ces canaux naturels, irréguliers de forme, variant quant au volume d'eau selon les saisons, allant d'une mare à une autre ; ils sont parfois profonds, parfois très plats.

BENJAMIN SULTE

Témoignage de grande valeur — M. S. Lachance. Ayant fait usage du remède du Dr Sey pour la dyspepsie, je suis heureux de déclarer que je m'en suis très bien trouvé.

Seur Thomas, Sup. Salle d'asile de St Vincent de Paul.

Montréal, 14 octobre 1884.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve, c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de retourner et d'explorer, cas un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix, et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vainelle, Verre, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHE !

Coupons à moitié prix.
 Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertures de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.
 Un seul prix.

BRYSON GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure, 21 août 1886.

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé inconnu du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

O. G. WILLMENT, Prop
 3 août 1886—1a

DOWS ALES !

Une immense consignment de cette bière, qui est en sa grande renommée, vient d'être reçue par le soussigné.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.

Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :

"LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,
 137 RUE RIDEAU 137
 Ottawa.
 12 août 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait ce que c'est la

"New Williams" qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par
C. McDIARMID,
 163, rue Spark.
 Ottawa, 11 mai 1886.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE
 SON IMMENSE ASSORTIMENT DE
 Meubles, Portes, Châssis et de
 Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,
 Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus
 Au prix de la manufacture, en gros et en détail.
 Ottawa 8 juin 1886—3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES
 ARTICLES
 —DE—
MODES
 Sacrifiées à moitié Prix
 Mlle A. McDonald
 Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

FEUILLETON

Bracelet Sanoiant

(Suite) —Ainsi vous persistez à soutenir que vous n'êtes pas coupable ? murmura M. Borisof en secouant la tête.

—Ainsi vous persistez à m'accuser ? répondit avec ironie M. de Carnoël.

—Je vois, reprit le colonel que nous ne parviendrons pas à nous entendre... aujourd'hui, du moins et je reviens à mon projet de vous laisser le temps de la réflexion.

—En me séquestrant dans cet hôtel ? —C'est vous qui m'y forcez. Comment voulez-vous que je vous envoie chez M. Dorgères ? Qui me garantit que vous ne vous échapperez pas pendant le trajet ? Je n'ai pas de voiture cellulaire à ma disposition.

—Vous avez des sbires déguisés en valets. Cela suffit, ce me semble. Vous ne supposez pas que je vais crier pour appeler les passants à mon aide. Qui vous empêche d'ailleurs de m'accompagner ? —Il ne serait pas convenable qu'on me vit avec vous.

Robert tressaillit sous l'outrage et reprit d'une voix qu'altérait la colère, en dépit des efforts qu'il faisait pour paraître calme : — Si je vous donnais ma parole de revenir avant la fin de la journée me remettre à votre disposition, me laisseriez-vous sortir ?

—Non. —Alors, à quoi bon ce voyage ? —Que vous importe, pourvu que je m'engage sur l'honneur à rentrer ce soir ?

—Vous ne vous engageriez pas, j'imagine, à ne voir personne pendant cette sortie dont vous ne voulez pas me faire connaître le but. Ne vous étonnez donc pas que je refuse de me prêter à une combinaison qui peut-être avantageuse pour vous mais qui dérangerait tous mes plans.

—Fort bien. Je croyais avoir affaire à un gentilhomme : je me trompais. Vous n'êtes qu'un géolier.

—Géolier d'une prison assez douce, répondit le colonel avec un sourire qui exaspéra M. de Carnoël.

Vous seriez beaucoup plus mal à Mazas que dans cette galerie. On vous y dressera un lit ce soir et on vous apportera vos repas. Mes gens seront à vos ordres. Vous n'aurez qu'à sonner pour qu'il vienne.

Mon cuisinier est excellent. Il y a ici des livres bien choisis et des cigares d'une qualité exceptionnelle. J'espère que vous ne vous ennuierez pas, et, au surplus, vous serez libre, dès qu'il vous plaira de me dire où est ma cassette.

Et, sans laisser à son prisonnier, le temps d'ajouter un seul mot, M. Borisof, qui s'était tout doucement rapproché de la boiserie, ouvrit la porte par laquelle il était entré et disparut.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LE MOIS

IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 20 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moules, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000 A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District d'Ottawa

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Emilie Dupuis du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoléon Fortier du même lieu marchand,

et Le dit Louis Napoléon Fortier, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-sept juin courant.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinok, &c.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Circulaires de canotière pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 12, Rue Rideau.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Bardes fines une spécialité

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE DE M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL DES LOTIS DE CETTE LOTTERIE

Le 15 SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEBEVRE, No. 19 rue St. Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

—ET DE— TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Cures Étonnantes PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valéria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest), Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je perdais aussi cheveux abondamment depuis six mois; rien ne me permettait d'en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

ATELIER "C L'UNI 524 On écoute à D'IM Livres, Têtes de Mem Catalogues, Listes de Progr BLANCs Déclarations sur Déclarat Deman C FOUR Contrats de vent Contrats de Blancs Pr Pour les Greff Blancs simple Tier Blancs de Proc Blancs de Proc POUR LES Listes d'évaluat Listes de Pa Liste SUR B PRIX Les ordr reçoivent une ar sont exécutés sar ABON "LE CANADA" Tout abonnem payabla d'avance

mmantes
ALVATIE
CERTIFICATS
de d'opérer des
est incontestable
remède connu
de des cheveux
r.
par les certifi-
29 janvier 1884.
pharmacien, 601
ouest, Montréal.
x abondamment
semblait pouvoir
avais essayé les
utés les préparé-
ndre bon résultat.
n peut le devenir
ation essayé la
uite arrêtée com-
la seconde, mes
à repousser et
ottes, j'avais une
uparavant. C'est
pouvoir vous don-
reconnaissance,
qui auraient le
cheveux de se
BERT LAROSE,
re-Dame ouest,
Montréal.
as d'Alfred,
té de Prescott.
cheveux sur ma
arante-trois ans
bie.
CULTIVATEUR.
4 janvier 1884
m'envoyer 6 ou
J'en ai fait usage
a été tel que mes
très épais. Plus
que cette pom-
velle chevelure,
ritence. Je vous
recommande en fa-
veur de
CARD,
député de Kent.
15 mars 1884
eux ans mes che-
up et après que
omma à VALÉ-
veux ont cessé de
otographique,
19 janvier 1883
ria m'a été très
mes cheveux
partie charne de
s clairs. Je dois
employé qu'une
agé de soixante-
F. X. BOGIER.
23 déc. 1882.
ar la présente ce
tro-vingt-un, par
études plus ou
petit à petit des
semaines, je
x du sommet de
de mon malheur
édia deux boîtes
par lui et appe-
ion, je le dis, je
je l'avoue, je
encore plus dou-
de ravoir ma
essai de La Va-
na surprise, après
di voir comme
du couvrir toute
tête. Je redon-
ance et de pon-
es, j'avais, sinon
partie ma cheve

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

- DU -

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX.

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

- Livres,
- Têtes de comptes,
- Memorandums,
- Cartes d'affaires,
- Cartes de visite,
- Chèques,
- Billets,
- Traites,
- Enveloppes
- Catalogues,
- Listes de prix,
- Programmes,
- Circulars,
- Affiches,
- Picards,
- Lettres funéraires,
- Rtc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

- Déclarations sur compte,
- Déclarations sur billet,
- Demandes de plaidoyer,
- Comparisons,
- Subpœnas,
- Affidavits,
- Objections,
- Fiat,
- Inscriptions,
- Rtc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

- Contrats de vente,
- Contrats de mariage,
- Blancs de billet,
- Procurations,
- Quittances,
- Transports,
- Protêts,
- Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,

Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux

D'avis de Vente

De Saisie,

De Vente.

POUR LES SECR. TRESORIER

- Listes d'évaluation,
- Listes de Perception,
- Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post
reçoivent une attention toute spéciale et
sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

"L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement
payable d'avance.

PIERRE DOWE.

pharmaciens,
N° 1 boîte 1



Fabrique de Voitures de la Puissance

LAYBUX & MITCHELL
PROPRIETAIRES
287-RUE SUSSEX-287
OTTAWA

Les soussignés désirent attirer l'attention
du public en général sur leur nouvel éta-
blissement où ils prendront constamment
des ordres pour le confection de voitures
couvertes et non couvertes, buggies,
express, phaétons, rockaways, omnibus et
autres sortes de voitures. Aussi ; tralnes
sauvages simples et doubles pour atelage,
des patrons les plus modernes.

Les matériaux employés pour la confec-
tion des voitures d'hiver et d'été sont de
première qualité ; tout ouvrage garanti,
sous le rapport de la main-d'œuvre
que de la solidité et du fini pour donner
satisfaction complète à tous.

N'oubliez pas de donner vos ordres au
No 287, rue Sussex, pour une belle et
bonne voiture.

Visitez sollicités.
LAYBUX & MITCHELL.
Ottawa, 21 août 1886.

AUX FAMILLES !

Epiceries !
Epiceries !

Grande Réduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour
5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb
Framboises et fraises, 15 cts. par lb
Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.
Sirop, 10 cts. la pinte.

Allumettes autrichiennes 20 cts. par
12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est
toujours frais moulu. Vous mou-
lez une livre de café dans le temps
de la dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20
cts. par boîte.

Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par
pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts.
la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs
Afin de servir les pratiques avec
promptitude et ponctualité quatre
nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ
N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray
Ottawa, 16 juin 1886-1an

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-
ché, allez chez

MCDUGALL & CUZNER

Le seul magasin de ce genre à
Ottawa, établi en 1860, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le
plus bel assortiment
de toiles peintes et dorées
pour fenêtres qui ait
jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

38 RUE BIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de
ces toiles dans ma vitrine

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de
fer, rue William, Ottawa, offre du
clou à \$2.50 le quart, pour les in-
cendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile,
mastic, ferronneries à une réduction
considérable.

Pour les Incendiés.

Faites l'essai de la VALÉ-
RIA. C'est la meilleure pour
made contre la chute de
cheveux et la Calvitie. Ex-
écutez chez C. O. DACHEL,
Pharmacien, rue Sussex

-AUX-
Terres Boisées

-DE-
MATTAWAN

CALLANDER, NORTH-BAY
TEMISCAMINGUE

et autres ; ou aux prairies de
MANITOBA

-DU-
NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le
Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et
les avantages y sont supérieurs. Si vous
ne le croyez pas, venez voir pour vous con-
vaincre.

Le train partant de Montréal traverse les
terres boisées de Nipissingue et de l'Algo-
ma, arrêtant à autres places intermédiaires,
se rend à Winnipeg et continue sa route
jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon,
Whitehead, Broadview, Regina, Calgary,
etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de
tout l'Algo-ma, situées entre Montréal et Ma-
nitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest
Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à

Priz Réduit

DES

BILLETS DE RETOUR

A TOUT EXPLORATEUR

"BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser

AU BUREAU DE COLONISATION

près de la gare du Pacifique,
Rue d-s Casernes,

MONTREAL

Aux Inventeurs

J. Coursole & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Inventeur
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B P -Boite 68
24 Fév 1883

Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Malles.

MALLES. FERMETURE.

A.M. P.M. P.M.

Ottawa..... 12 45 7 00

Montréal..... 7 45 7 00

C. F. Pacifique..... 7 45

Aylmer..... 10 15 5 15

Gatineau..... 7 45

DISTRIBUTION.

A.M. A.M. P.M. P.M.

Ottawa..... 7 00 10 15 5 15

C. F. Pacifique..... 12 10

Aylmer..... 12 45 7 00

Gatineau..... 4 15

Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m.
Heures du bureau des mandats d'argent
de la Caisse d'Épargne de 9 heures a.m. à
4 p.m.

J. H. KERR,
Maitre de Poste.

Hull, 18 octobre 1884.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want
a splendid
handwritten
bound story
book? You
can have your
choice out of
the best that
are published
If you will ob-
tain two sub-
scriptions for
THE WEEKLY
MAIL A cata-
logue of stan-
dard and mis-
cellaneous
publications, given as prizes for getting up
clubs for THE MAIL, will be sent to any
address upon application. There is no boy
or girl, young man or young woman, among
you who cannot secure a handsome story
book this winter
with very little
effort, if you will
only make up
your minds to it.
The books are
splendidly bound
and are the pro-
ductions of the
best known au-
thors, which is a
sufficient guaran-
tee that they will
not only afford
amusement but
be a source of pro-
fit. THE WEEKLY
MAIL is the most
popular weekly pub-
lication, and is only one
dollar a year. It has now over 100,000 sub-
scribers. Send no copy and prize list sen-
tee. Address THE MAIL Toronto, Canada.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout
le confort désirable. La table est toujours
abondamment servie des promesses de
la saison, préparées par des cuisiniers français
de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établis-
sement de première classe, des vins, liqueurs
et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers
qu'il leur vendra des épicieries de premier
choix à des prix extrêmement bas et livrées à
domicile.

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES
Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon ma-
gasin des épicieries de premier choix, et à
mon état des viandes de première qualité
et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude,
Effets livrés à domi.

NOUVEAU MAGASIN

DE
PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapis-
series des derniers goûts viennent d'être
reçus par le soussigné. Ces Tapisseries,
nouvellement importées, sont toutes de
nouveaux dessins, et se vendent à des
prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux,
Blanchisseurs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser,
de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de St. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886-3m

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEUR.

Express Direct Express Local Express au Nord

L. Issu Ottawa..... 4 48 8 25 4 20 5 32

Arr. à Montréal..... 8 20 12 35 8 30 9 00

Arr. à Québec..... 2 20 6 30 6 30

Laisse Québec..... 10 00 10 00 2 30

Laisse Montréal..... 9 00 7 15 6 00 8 00

Arrive à Ottawa..... 13 23 11 35 10 15 11 35

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse
entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St.
Jean et tous les points sur le chemin de
l'intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains
chemins de fer pour Portland, Boston,
tous les points de la Nouvelle-Angle-
terre

BRANCHE D'AYLMER :
Les trains quittent Hull pour Aylmer à
9.05 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive à Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m.,
4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa

Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.

Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.

Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.

Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott
et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

" " " Arr. à Toronto à 9.50 pm

" " " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm

" " " Arr. à Toronto à 8.30 am

" " " du jour quitte Toronto à 8.30 am

" " " Arr. à Ottawa à 5.00 pm

" " " du soir quitte Toronto à 8.00 pm

" " " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

Le véritable OINGENT CANET-GERARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les Fièvres, Paludisme,
Pneumonie, Anémie, Mésures de tout genre, Paresse,
Cet Oingent excellent a une efficacité incomparable pour la guérison
des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses, Gangrènes,
EXIGER SUR CHAQUE BOULÉARD LA SIGNATURE CI-DESSUS
Dépôt général à PARIS, 1, rue de la Harpe, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Approuvé
par l'Académie de
Médecine de
Paris

QUINQUIN LABARRAQUE
Ce VIN
est le Tonique par
excellence, fortifie les
éprouvés par la maladie
ou les excès.

Autorisé
par Arrêté
ministériel

QUINQUIN LABARRAQUE
Ce VIN
fortifie les
Estomac délicat,
augmente l'appétit,
facilite la digestion.

Médailles d'Or
Expositions de Paris
Sydney
Melbourne

QUINQUIN LABARRAQUE
Ce VIN
agit merveilleusement
contre
l'Anémie, la Chlorose,
les Fèvres bilieuses.

M. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT
DELETTREZ
54, 56, Rue Richer, 54, 56
CRÉATION PARIS NOUVELLE
SANS RIVALE

OSMHEDIA
ôsmheta
SUAUVITÉ
concentration

CRÈME OSMHEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE de RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à
ses FIDÈLES CLIENTS
l'Éternelle Jeunesse et l'Éclat sans égal

DEPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

M. RAPHAËL DE VASSON

Licencié en Droit
Rue du Cherche-Midi, 400, à PARIS

SE CHARGE DE SUIVRE TOUTES NÉGOCIATIONS
Procès — Successions — Rentes de Fonds
Achat de Créances et Recouvrements à forfait
Administration de Fortunes — Gérances de Propriétés

TANT EN FRANCE QU'EN ALGÉRIE
Pour références s'adresser à l'Administration
du Journal.

L'ART de ne JAMAIS OUBLIER

quelconque en une seule lecture, par
M. LOIBETTE, de Londres, approuvé,
jugé, remplacé, 4 francs en timbres-poste.
S'ad. à M. l'Abbé CHEVAUTY, ancien am-
bassadeur militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.

DECOUVREZ PLUS D'ASTHME

POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre

Propriétaires de S. M. la Reine,
Ont inventé et patentié cette préparation,
L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole
pour toujours. Son application est simple
et inoffensive, ne cause aucune douleur n'
inconvenient, et ne contient rien d'un es-
tère nuisible. Prix : \$2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON & Cie.,
enlève en quelques minutes les cheveux
superflus sans la moindre douleur ; les che-
veux ne repoussent jamais. Ce remède est
très-simple. Instructions complètes. Re-
mède envoyé par malle. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885-la.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers
et du Fret entre le Canada et la Grande
Bretagne, et Route directe entre l'Ouest
et tous les points du bas du St-Laurent

ANNONCES NOUVELLES

10 HOMMES DEMANDÉS

Le soussigné a besoin immédiatement de dix bons plâtres Gages, \$2.50 par jour. S'adresser à M. I. Dépatie, No. 136 rue Clarence.

SERVANTE DEMANDÉE—On a besoin immédiatement d'une bonne servante sachant parler l'anglais, et munie de bonnes recommandations. S'adresser au No. 559 rue Sussex.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre postal de 3 centins à

WILLIAM JONES.

CHEVEUX MAGNIQUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centins reçoivent des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête. Adressez:

WILLIAM JONES.

30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886.—Jan

M. P. D. M.

Marchés Merveilleux!

PLUS DE 800 Chapeaux en feutre pour dames à être sacrifiés durant ces jours prochains à

50 CENTINS CHAQUE

Magasin Populaire

de Modes, 39 Rue Sparks.



Commission pour l'obtention d'une licence pour la coupe de bois sur les terres de la Puissance, dans la province de la Colombie Anglaise.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées: "Soumissions pour limites de bois" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi mercredi le 1er Décembre prochain, pour trois limites à bois de cinquante mille carres chacune plus ou moins marquées respectivement 16, 17, 18, et situées sur la côte ouest de la Rivière Columbia, près de la gare de la Cité de l'Or, sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien, dans la Province de la Colombie Anglaise.

Des plans montrant la position approximative de ces limites, en même temps que les conditions par lesquelles elle seront licencées et les formules de soumissions, peuvent être obtenues à ce Département, ou au Bureau des Terres de la Couronne à Winnipeg, Calgary, Territoire du Nord-Ouest et New Westminster, Colombie Anglaise.

A. M. BURGESS

Département de l'Intérieur, Ottawa, 9 Septembre 1886.—5f.

Collège d'Ottawa

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES

AURA LIEU

LE MERCREDI, 8 SEPT.

Les externes devront se présenter le lundi précédent, 6 septembre.

CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT

Cours Commercial, par quartier \$20 00
" Classique " " " " 30 00
" de Génie Civil " " " 40 00

Pour les autres détails concernant le Collège d'Ottawa, consultez le Prospectus qu'on envoie sur demande.

L'anglais étant la langue maternelle d'un grand nombre de nos élèves, nos jeunes canadiens se trouvent dans un milieu où ils peuvent plus facilement se familiariser avec cette langue des affaires.

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire, 118, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la concurrence; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits. Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous

CHS. DESJARDINS

20 août 1886.—6m.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à

JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills

Ottawa 14 août 1886.—3m.

BULLETIN COMMERCIAL

Attention Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Actualité

Une grande variété d'objets de piété, images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de

P. C. GUILLAUME

No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Eruptions—La Lotion Persienne guérit radicalement les boutons et autres éruptions de la peau.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jongs de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piasre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

Dépôts du Journal

M. Thomas, épiciier, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

Madame Arbiq, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

PRESENTATION

Les souscripteurs au cadeau à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel, sont priés de se réunir ce soir à 7 heures à l'Institut Canadien, pour assister à la présentation.

ÇA ET LA

L'hon juge Mathieu était à Ottawa hier soir et a eu une entrevue avec Sir Hector Langevin.

M. P. White, M. P. qui était hier à Ottawa a eu une entrevue avec la plupart des ministres présents à la Capitale.

Le Dr Thorburn, Président du bureau des Examineurs du Service Civil, et madame Thorburn, sont de retour de leur voyage en Angleterre.

C'est aujourd'hui qu'a lieu à London, Ont., la grande réunion conservatrice à laquelle prendront part Sir John A. Macdonald et les honorables MM. Chapleau et Thompson.

Le shérif Coultée, d'Aylmer, a reçu hier de l'orateur de la Chambre Provinciale, le bref fixant la nomination des candidats pour les élections locales au 7 octobre prochain et la votation au 14

Une dépêche de London, Ont., dit que Sir John A. Macdonald est arrivé hier soir à 8.45 hrs à la gare du chemin de fer Grand Tronc, où une foule immense l'attendait pour lui souhaiter la bienvenue. Sir John et les hon. ministres Chapleau et Thompson se rendirent de suite à la résidence de l'hon John Carling

Le Dr Nathan Tupper, percepteur des Douanes à Bathurst, Nouveau Brunswick, et frère de sir Charles Tupper, Haut Commissaire, est décédé à sa résidence hier matin. Il était âgé de 68 ans et était le seul survivant des frères de Sir Charles. Ce dernier était parti pour les Provinces Maritimes la veille mais n'a pu arriver à temps pour voir son frère avant sa mort.

En conséquence d'une pétition qui a originé à Ottawa pendant la dernière session et qui a été signée par soixante dix députés, demandant qu'un traité commercial soit conclu entre le Canada et la Jamaïque, le gouvernement, de cette dernière colonie vient de donner instruction à son agent en Angleterre de faire tout en son pouvoir pour faire disparaître les nombreuses restrictions imposées par lord Derby, à la conclusion de ce traité.

CONSERVATEURS DE RUSSELL

L'assemblée annuelle de l'association libérale-conservatrice du comté de Russell a eu lieu lundi. Les diverses municipalités environnantes étaient bien représentées. Au nombre de ceux présents, nous mentionnerons MM. K. Dickinson, M. P., John E. Askwith, Cherry, Tyler, Tompkins, McVeigh, Helmer, Armstrong, Corson, Pratt et plusieurs autres. M. Wm H. Lowrie présidait. Après les affaires de routine et quelques amendements à la constitution, l'élection des officiers eut lieu, donnant le résultat suivant:

Président—W H Lowrie.

Vice président—John Tytler.

Secrétaire—Dr Loux.

Troisième—Wm McKenna.

Les messieurs dont les noms suivent furent choisis comme vice-présidents pour leurs municipalités respectives:

Gloucester—J J Smith.

Osgoode—Jas Whiteside.

New Edinburgh—John E Askwith

Cumberland—Alfred Hill.

Cambridge—M Blais.

Clarence—John Tytler.

Russell—Wm Z Helmer.

Accident fatal

Un homme du nom de John Walsh, employé pour MM. Gilmour et Cie et qui travaillait à la Pointe Gatineau, s'est fait tuer accidentellement hier, par la chute d'un billot. Les blessures quoique sérieuses, ne paraissent pas aussi fatales au premier abord; ce n'est que le soir que la victime mourut dans d'horribles souffrances. Walsh était natif de Québec et sa famille a été de suite informée de l'accident.

DANS LA CAPITALE

Souscriptions généreuses

La somme de \$70 a généreusement été soustraite par les employés aux "Canadian Granite Works," pour le bénéfice de la famille de l'infortuné Noël Traversy, qui s'est tué accidentellement avant hier soir.

Mieux

Le pompier Joseph Latimer, qui a été blessé lors de l'incendie de la manufacture de Laveux et Mitchell, se rétablit rapidement.

Travaux importants

M. Aug Gagnon a plusieurs hommes depuis quelques jours occupés à renouveler entièrement les trottoirs sur le pont Dufferin.

Cour de Police

16 septembre—Deux causes de voies de fait seulement devant cette cour ce matin; elles ont été remises toutes deux à plus tard.

Chute mortelle

L'infortuné Traversy, dont nous annoncions la mort, hier, par suite d'une maladie de cœur, s'est tué en tombant de la voiture dans laquelle il revenait de son travail, sur une pierre à côté du chemin.

Contrat

Le bureau des Travaux s'est assemblé hier soir. L'échevin Durocher présidait; étaient présents les échevins Hutchinson et Cher. Il fut décidé de recommander au conseil que le contrat pour le renouvellement des trottoirs des quartiers Wellington et Victoria soit accordé à M. H. Holmes et celui pour les trottoirs St George et Ottawa à M. P. Burns, leurs soumissions étant les plus basses.

Beaux bureaux

La compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien a l'intention de faire complètement renouveler le bureau des billets sur la rue Sparks. On y posera de superbes comptoirs, et les murs seront recouverts de fresques. Ces améliorations seront commencées dans quelques jours.

Notes de la Rivière

Le vapeur "Hiram Easton" avec une barge à sa remorque était dans le canal hier soir. Le "Col. By" était également dans le canal avec une barge. Le "Granville" avec trois barges chargées de bois est parti hier matin pour le quai d'Brandon. Le "Free Mason" avec quatre barges attendant un chargement de bois est descendu le canal hier après midi. Le "Ida" est arrivé hier soir de Montréal avec deux barges et du fret.

Élèves aux écoles

Table listing school enrollment numbers for various schools in Ottawa, including École des Frères, École de Ste-Anne, École de M. Fitzpatrick, etc.

Une démonstration

Hier durant la nuit, les rues de la Haute-Ville ont été parcourues en tous sens par des voitures conduisant des corps de musique et des centaines de joyeux promeneurs. La procession s'est faite à la lumière de flambeaux, des drapeaux flottant au vent sur chaque voiture. Les amis du Club de Cross "Capital" avaient organisé cette démonstration en l'honneur de la lutte à la quelle avait pris part le club d'Ottawa à Brockville.

Dans cette joute le club de Brockville a fait preuve de beaucoup de brutalité, tellement que trois des "Capitals" ont dû rester à l'hôtel sous les soins de médecins. La première joute a été gagnée par les "Brockville," la seconde et la troisième par le Club "Capital," la quatrième par les "Brockville," qui prirent de même la cinquième, remportant la victoire. Tous ceux qui ont été témoins de la joute s'accordent à dire que les "Capitals" auraient facilement raison des "Brockville" si on leur donnait fair play. La plupart des spectateurs, hier, ont été d'accord à la manière dont les "Brockville" ont traité les joueurs d'Ottawa, qui, sous les circonstances, ont remporté une victoire étonnante et avaient droit à la manifestation organisée en leur honneur hier soir à leur arrivée.

Dîner

MM les avocats de Hull sont partis pour aller dîner ce soir avec Son Honneur le juge Wartelle, à Aylmer.

ECHOS DE HULL

Surveillants

Les travaux d'aqueduc qui se poursuivent avec beaucoup d'activité dans toute la ville sont sous la surveillance de M. Surtees, d'Ottawa. Nous ne savons pas si M. Surtees surveille de très près les travaux, mais plusieurs personnes nous disent que ces travaux ne se font pas suivant les conditions du contrat, surtout quant à la profondeur à laquelle les tuyaux doivent être mis en terre. Aux autorités d'y voir.

Travaux

Le comité des chemins et améliorations a accordé, hier, à M. Bazeil, du quartier cinq, la construction du pont de la rue Brigham, pour la somme de \$198. D'autres personnes avaient soumissionné pour une somme plus élevée. Il y avait un soumissionnaire de \$200, un autre de \$250 et un de \$300. Ce pont sera fait de deux culées en pierre sèche avec un espace libre de dix pieds. Les travaux seront sur la surveillance de M. l'ingénieur Dumais. A quand maintenant la réparation de la rue Brigham?

MARIAGE

A Pembroke, le 14 courant, par le Revd. Julien Doucette, curé de Saint-Colomban de Pembroke, Monsieur A. N. Laperrière à Mademoiselle Bathilde Gagnon.

A Perkin's Mills, le 13 courant, Monsieur Nephthalie Beauchamp, cultivateur, conduit à l'autel Mlle Mathvins Dufresne, fille de M. Anthime Dufresne, propriétaire des moulins à farine et manufactures de Templeton. La cérémonie nuptiale a été faite par le révérend Monsieur Champagne, curé de la Pointe à l'Éléonore, et missionnaire desservant Perkin's Mills. Les journaux de Montréal sont prêts de reproduire.

DECES

A Ottawa, le 14 courant, Félix Traversy, âgé de 53 ans. Les funérailles auront lieu vendredi matin le 17 courant. Le convoi funèbre quittera la résidence du défunt, No. 341 rue St. Patrice, à 7 h. pour se rendre à la basilique, et de là au lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Société de Colonisation

CHEMIN DE FER

LONG SAULT ET TEMISKAMING.

Ottawa, 16 sept. 1886.

MONSIEUR,

Vous êtes prié d'assister à une assemblée générale spéciale des actionnaires de cette société qui aura lieu au Collège d'Ottawa, vendredi, le 24 courant, à 8 heures P. M. Par ordre, J. L. OLIVIER, Sec.-Trésorier.

Collège International Commercial

ET PRÉPARATOIRE.

INSTITUT D'ÉDUCATION

DE FRAWLEY.

Transféré au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui y donne s'est ouvert le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et les grandes capacités. L'objet du collège est: 1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies. 2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs. 3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés. Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours à subir avec succès les examens de Noembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.

N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGUARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:—

Matin 9.30 à 12.00

Après-midi 2.30 à 5.30

Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886.—la.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS, A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 16 Sept. 1886.—la.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Sur cette estrade étaient placées trois tables grossières empruntées à la caserne, drapées de couvertes à cheval en guise de tapis. Des chaises de bois blanc attendaient les juges; mais au milieu étincelait le siège du président, un superbe fauteuil sculpté et doré, envoyé par M. le duc de Sairmeuse.

Plusieurs bancs de chêne disposés bout à bout, sur deux rangs étaient destinés aux accusés.

Enfin, des cordes à fourrage tendues d'un mur à l'autre et fixées par des crampons, divisaient en deux la chapelle. C'était une précaution contre le public.

Précaution superflue, hélas!... L'abbé Midon et Maurice s'étaient attendus à trouver une foule trop grande pour la salle, si vaste qu'elle fût, et ils y trouvaient presque la solitude.

C'est qu'ils avaient compté sans la lâcheté humaine. La peur, infâme conseiller, retenait au fond de leur logis les gens de Montagnac.

Il n'y avait pas vingt personnes en tout dans la chapelle.

Contre le mur du fond, dans l'ombre, une douzaine d'hommes se tenaient debout, pâles et roides, les yeux brillant d'un feu sombre, les dents serrées par la colère... c'étaient des officiers à la demi-solde. Trois autres hommes vêtus de noir causaient à voix basse près de la porte. Dans un angle, des femmes de la campagne, leur tablier relevé sur leur tête, pleuraient, et leurs sanglots rompaient, seuls le silence... Celles-là étaient les mères, les femmes ou les filles des accusés...

Neuf heures sonnèrent. Un roulement de tambour fit trembler les vitres de l'unique fenêtre une voix forte au dehors cria: "Présentez...armes!" La commission militaire entra, suivie du marquis de Courtemieu et de divers fonctionnaires civils.

Le duc de Sairmeuse était en grand uniforme, un peu rouge peut-être, mais plus hautain encore que de coutume. De tous les autres juges, un seul, un jeune lieutenant paraissait ému.

—La séance est ouverte!... prononça le duc de Sairmeuse, président.

Et d'une voix rude, il ajouta:

Qu'on introduise les coupables.

Il n'avait même pas cette pudeur vulgaire de dire: les accusés.

Ils parurent, et un à un, jusqu'à trente, ils prirent place sur les bancs, au pied de l'estrade.

Chanouineau portait haut la tête et promenait de tous côtés des regards assurés. Le baron d'Escoval était calme et grave mais non plus que lorsqu'il était jadis, appelé à donner son avis dans le conseil de l'Empereur.

Tous deux aperçurent Maurice, réduit à s'appuyer sur l'abbé pour ne pas tomber. Mais pendant que le baron adressait à son fils un simple signe de tête Chanouineau faisait un geste qui clairement signifiait:

—Ayez confiance en moi...ne craignez rien.

L'attitude des autres conjurés annonçait plutôt la surprise que la crainte. Peut-être n'avaient-ils conscience ni de ce qu'ils avaient osé, ni du danger qui les menaçait...

Manda un peu de temps, le capitaine rapporteur se leva.

Son réquisitoire, d'une violence inouïe, ne dura pas cinq minutes. Il exposa brièvement les faits, exalta les mérites du gouvernement de la restauration et conclut à la peine de mort contre les trente accusés.

Lorsqu'il eut cessé de parler, le duc de Sairmeuse interpella le premier conjuré du premier banc:

—Levez-vous...Monsieur...

Il se leva.

—Votre nom? vos prénoms? votre âge?...

(A suivre)